

n'en revit pas un sou. Les Canadiens perdirent de cette manière soixante et quatre millions de francs. Nous en avons la liste détaillée.

Louis-Joseph Fleury d'Eschambault, sortant du 109^e, prit la direction des deux nouveaux bataillons du 60^e, avec le grade de lieutenant-colonel. Chacun des quatre bataillons de ce corps était indépendant l'un de l'autre pour les fins du service et de l'avancement, ce qui nous paraît assez étrange aujourd'hui. La chronique raconte que, dans une revue à Longueuil, vers 1793, les 7^e et 60^e régiments luttèrent d'adresse, sous les ordres du duc de Kent, et que M. d'Eschambault se retira avec grand honneur de ce concours.

Les deux bataillons réguliers du 60^e servirent en Canada, aux Antilles, à Jersey, à Guernesey et ailleurs, de sorte que, dans les bureaux de Londres, on les regarda finalement comme étrangers à l'armée permanente et, lorsqu'ils demandèrent à retourner à leur point de départ, la Grande-Bretagne, les autorités accédèrent à leur désir avec répugnance.

En 1796, il y avait en Canada les 4^e, 5^e, 24^e, 25^e et 60^e régiments. Au 60^e, parmi les officiers, nous voyons Fleury d'Eschambault (l'almanach de Québec met Fleury de Chambault; nous écrivons à présent Deschambault) et H. des Rivières. Les autres Canadiens paraissent s'être portés dans le "Royal Canadien" qui se formait cette année même, comme nous verrons plus loin.

La période de 1760 à 1790 a eu ceci de remarquable chez nous, c'est qu'elle a placé les Canadiens dans une situation à laquelle ils n'étaient nullement préparés et dont ils ont su tirer néanmoins un parti avantageux.



RUINES DE LA TOUR MÉRIDIONALE DU FORT SENNEVILLE, DÉTRUIT EN 1775